

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132
 RÉDACTION : Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20084-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Qu'est-ce que la "Demokratiky Amina", organisatrice du mouvement actuel ?

Des avions iront bombarder la résidence de M. Vénizélos à La Canée

M. Vénizélos hors la loi

Il compte entreprendre la conquête d'Athènes

Paris, 4. A.A. — « Paris-Soir » apprend de la frontière gréco-serbe que M. Vénizélos ayant pris la tête du gouvernement révolutionnaire en Crète fut mis hors la loi par le gouvernement d'Athènes et tentera de soumettre Athènes et la Grèce entière avec l'aide de ses partisans. On pense qu'il opérera le rassemblement de toutes les forces disponibles en Crète et qu'il les embarquera sur les navires insurgés afin de faire une suprême tentative contre Athènes.

Il n'est qu'un chef de pirates, dit M. Tsaldaris

Athènes, 4. A.A. — Du correspondant de Reuter. Le président du conseil, M. Tsaldaris, interviewé par le correspondant de l'Agence Reuter, exprima sa conviction que la révolte serait étouffée. Il dénonça avec amertume les agissements de M. Vénizélos qui n'est bon, dit-il, qu'à devenir « un héros de pirates ».

Athènes, 4. A.A. — Du correspondant de Havas : « Vénizélos dit M. Tsaldaris à « Havas », a agi comme un véritable ennemi de la patrie. Après avoir rendu des services à son pays, il déshonore sa réputation d'homme d'Etat et de parlementaire. Il montre un mépris absolu de la volonté populaire et de la liberté constitutionnelle. »

M. Tsaldaris exprima aussi la conviction que le mouvement séditionnel serait finalement réprimé. L'évolution des événements prouve que le mouvement séditionnel fut la mise à exécution du plan mûrement préparé par les vénizélistes pour prendre le pouvoir, et pas seulement l'œuvre de quelques officiers intrigués. L'enlèvement par les insurgés des principaux bâtiments de la flotte de guerre et les actes de sabotage dans l'arsenal de Salamine purent être réalisés seulement avec la complicité de fonctionnaires du gouvernement.

On se bat aussi en Macédoine

Athènes, 4. A.A. — Une communication annonçant que les forces rebelles de la Macédoine de l'est battent en retraite devant les troupes gouvernementales révèle pour la première fois que ce n'est pas seulement l'île de Crète et une partie de la flotte de guerre qui sont impliquées dans le mouvement séditionnel, mais aussi des régions de la Grèce continentale.

L'envoi de troupes en Macédoine s'effectue rapidement. Des troupes de la réserve ont été appelées sous les drapeaux.

La ville de Séres a été reprise par les troupes gouvernementales.

La situation

Quoi qu'il en soit, la Grèce est à l'heure actuelle en pleine guerre civile. Tout comme en 1916-17, lors de la constitution du gouvernement provisoire de Vénizélos à Salonique, nous sommes en présence de deux groupes irréconciliablement hostiles et qui paraissent également résolus à la lutte. Dimostichas et ses marins sont maîtres de la Crète dont l'insurrection gouvernementale parait avoir été arrêtée par les mutins au moment précis où lui-même, sur l'ordre du gouvernement d'Athènes, adressait à Vénizélos une mise en demeure énergique.

Aussi bien les nouvelles directes de Crète font défaut et l'on est réduit aux conjectures.

Athènes, 3. A.A. — On croit savoir que Vénizélos a publié une proclamation contre le gouvernement et a convoqué la réunion des députés crétois de l'opposition.

Paris, 4. A.A. — Le correspondant du « Journal » est informé que les navires insurgés ne rencontrèrent aucune résistance de la part de la garnison crétoise. Ils purent mouiller librement dans la rade splendide de la Sude.

La population de l'île fit cause commune avec les équipages de la flotte insurgée, commandée par l'amiral Dimostichas.

La radio de l'île annonce que l'on a arrêté le gouverneur de la Crète, et ajoute que les troupes de la Crète sont prêtes à suivre M. Vénizélos.

La répression

A Athènes on parait ne rien négliger en vue de la répression violente de la rébellion.

On annonce que deux classes de l'armée de terre ont été mobilisées. Les matelots réservistes de la classe

Dix ans d'exercice ininterrompu du pouvoir par le général Ismet İnönü

C'est le 3 mars 1923 que le Chef de l'Etat appela le général Ismet İnönü à former le premier cabinet du Régime Républicain. Depuis, notre président du Conseil a occupé le pouvoir sans interruption. Dix ans, c'est évidemment peu de chose dans la vie d'une nation. Mais durant ces dix ans, la Turquie a accompli, sous l'impulsion énergique et éclairvoyante de ses chefs, plus de choses que l'on ne pourrait en réaliser en un siècle.

Ces grandes choses, le grand Atatürk les a conçues avec son incomparable génie. Mais c'est Ismet İnönü qui fut l'exécuteur fidèle des directives du grand chef. En ce jour, la reconnaissance émue de la nation monte vers lui en un filial hommage.



1932 ont été également appelés sous les drapeaux.

Des cours martiales ont été constituées qui auront à juger à partir de ce matin les auteurs de la dernière rébellion dans la caserne modèle des Evzones et à l'école des Evlpidés. Outre les militaires, 400 citoyens civils sont arrêtés et comparaitront devant les tribunaux.

Aucun appel ne sera valable contre les sentences de ces tribunaux dont la procédure sera rapide et sommaire.

Opérations navales

en perspective ?

On annonce que le conseil des ministres a décidé de réarmer les unités de la flotte fidèles au gouvernement, et restées dans l'arsenal, pour les envoyer contre les navires séditionnels. Sur l'initiative du nouveau ministre de la marine, amiral Doumanis les navires mutins ont été proclamés « navires pirates », ce qui autoriserait d'importer quelle puissance à les capturer ou à les couler. En attendant on compte reprendre les bombardements par avion des unités de Dimostichas. Cependant le souci de ménager les bâtiments semble paralyser cette action, ainsi qu'en témoigne la dépêche ci-après :

Athènes, 4. A.A. — Suivant les dernières nouvelles, les navires rebelles, arrivés dans la baie de la Sude, en Crète, non loin de la résidence de Vénizélos, étaient harcelés par les aviateurs du gouvernement, qui, toutefois, évitaient d'endommager les navires.

Le journal « Vradhini » annonce que le gouvernement compte faire bombarder aujourd'hui par des avions la résidence de Vénizélos, à La Canée.

L'acceptation de la démission de M. Maximos, ministre des affaires étrangères, l'élément le plus pondéré du cabinet, prouve que le gouvernement Tsaldaris est décidé d'aller jusqu'au bout dans l'œuvre de répression. L'entrée dans le cabinet de M. Metaxas, un extrémiste confirme cette impression.

Athènes, 4. A.A. — Les journaux an-

noncent que le général Condylis partira dans le courant de cette semaine pour la Macédoine en vue de surveiller les mesures militaires. Pendant son absence M. Metaxas remplacera le général Condylis comme ministre de la guerre.

Perquisitions à Athènes

Athènes, 3. A.A. — Le club libéral d'Athènes fut perquisitionné par les autorités qui y découvrirent, cachés, les deux leaders de l'opposition, MM. Papanastasiou et Caphandaris lesquels sont actuellement détenus. Les autorités trouvèrent aussi des fusils, des grenades et des munitions.

On a opéré également une perquisition au domicile de Vénizélos et on a trouvé plusieurs fusils, des grenades, 2000 cartouches et de nombreuses lettres compromettantes.

Athènes, 4. A.A. — L'Agence d'Athènes annonce que des avions gouvernementaux bombardèrent deux contre-torpilleurs mutins naviguant vers l'île de Cylhère.

On ignore le résultat.

On signale que la réparation des sept navires de guerre mis hors de service par les rebelles, à Salamine, sera terminée aujourd'hui même.

L'«Avéroff» est atteint

Athènes, 4. A.A. — Du correspondant de Havas : Le rapport des aviateurs qui viennent de rentrer à Athènes dit qu'une bombe lancée par eux atteignit l'«Avéroff» et que l'on vit une longue colonne de fumée, ce qui fait croire que ce navire aurait été sérieusement endommagé.

La flottille aérienne partie hier après-midi pour la Crète fut obligée, par suite du mauvais temps, de revenir à l'aérodrome sans avoir rempli sa mission.

Retour de la Sarre

Rome, 3. — Les troupes italiennes revenant de la Sarre se concentreront à Rome et défilent le 5 mars à travers la ville.

Dépêches

de ce matin

Le roi d'Italie passe en revue les troupes qui partent pour l'Afrique

Pistoia, 4. — Le roi d'Italie est arrivé hier ici, à l'improviste, en compagnie de son aide-de-camp. Il passa en revue un régiment d'infanterie et les compagnies complémentaires de la division « Gavinana », mobilisées en cette ville et destinées à l'Afrique orientale.

Trois navires de guerre quitteront aujourd'hui Naples pour l'Afrique orientale avec un bataillon d'infanterie, cinq batteries d'artillerie légère et des éléments d'artillerie lourde.

Le vapeur « Gange » qui conduisit en Afrique orientale le premier contingent de troupes italiennes est de retour. Il repartira demain. Il embarquera à Messine 700 mitrailleurs d'infanterie.

(Lire en 4^{me} page col. 4 et 5 les impressions du correspondant du « Corriere della Sera » à Massoua.)

Les armements maritimes espagnols

Madrid, 3. — Le gouvernement espagnol a décidé de fortifier les îles Baléares et a demandé à cet effet un crédit de 447 millions de pesetas. Il a décidé également l'achat de douze sous-marins, de douze torpilleurs et de nombreuses vedettes-torpilleurs.

L'attitude de l'amiral Hadjikyriakos

A ce propos, des divergences de vues assez fréquentes avaient éclaté précédemment entre M. Condylis et l'amiral Hadjikyriakos. Tandis que le premier procédait à des coupes sombres dans les rangs des officiers de l'armée par la mise en disponibilité ou hors cadre de tous les éléments suspects d'hostilité envers le gouvernement, le second qui est de convictions républicaines et est un ancien révolutionnaire, refusait d'écarter de la flotte et tout particulièrement des postes de confiance, les officiers qui lui étaient signalés comme suspects. De là la facilité relative avec laquelle le mouvement s'est étendu dans la marine. L'amiral Hadjikyriakos s'est empressé d'ailleurs de déposer son portefeuille à la nouvelle du soulèvement.

La Turquie touristique

Les préparatifs du "Türkofis"

Nous avions annoncé qu'une commission, composée des délégués des ministères intéressés, allait se réunir au Türkofis dans le but d'examiner les mesures à prendre en vue d'attirer un plus grand nombre de touristes en Turquie et d'ériger notre pays en un centre touristique.

Les agents des entreprises de tourisme étrangères, informées de la réunion de cette commission et de la décision qui a été prise de confier la direction des affaires de tourisme à un office indépendant assujéti au contrôle de l'Etat, se sont adressées au Türkofis lui exprimant le désir de s'entendre avec lui.

Le *Daily Mail* a également adressé certaines propositions au Türkofis en vue d'orienter vers notre pays l'afflux des touristes anglais.

La cherté de la vie en France et la situation intérieure trouble de l'Espagne favorisent cette évolution du mouvement touristique anglais. Un autre des motifs invoqués en l'occurrence réside dans le fait que tout les coins et recoins de la France et de l'Espagne ont été déjà visités par les touristes et que ces deux pays n'ayant subi aucun changement important au cours des dernières années, par rapport à leur situation antérieure, ont perdu tout attrait aux yeux des voyageurs. Or notre Turquie présente non seulement une grande valeur attractive pour les touristes, mais aussi pour les intellectuels désireux de suivre les cycles de son évolution. Ces faits, étant des vérités connues dans tous les pays étrangers seraient de nature à convaincre les intéressés de la possibilité d'amener à l'avenir un plus vif afflux de touristes en notre pays.

Les agents touristiques, sachant que la réputation universelle dont jouissent les beautés naturelles de la Turquie en Occident suffirait à détourner vers notre pays l'afflux des touristes, accepteraient de s'occuper de cette affaire à la condition que nous prenions les mesures susceptibles de satisfaire les étrangers.

De nombreuses démarches sont entreprises auprès des agences touristiques de la Hongrie et de l'Autriche pour l'échange de touristes selon le système des « trains du change » pratiqué ces derniers temps en ces deux pays.

Ce procédé est d'ailleurs appliqué depuis quelque temps sur une grande échelle en Europe et les pays adhérant à ce groupe sont arrivés à s'assurer de très notables avantages par l'échange des touristes. On dit que cent mille voyageurs seraient rendus aussi l'année dernière à Varna.

Les pays adhérant à cette entente fournissent beaucoup de facilités aux touristes venant les visiter et se contentent de ne percevoir la redevance du passeport que pour les groupes et non pour les touristes pris individuellement. Les frais des moyens de transport en commun, d'interprètes, d'hôtel et autres, des touristes arrivés sous cette forme et en groupe, sont réglés à l'avance.

Des tractations sont en cours avec les agences assurant les voyages par « train du change » pour amener à Istanbul les voyageurs qui vont à Varna. Si un accord complet venait à intervenir avec ces agences, celles-ci se font fortes de nous envoyer au cours de 1935 plus de quatorze mille touristes rien que de l'Autriche et de la Hongrie.

Le Türkofis procède à des préparatifs pour que ces voyageurs, après être venus à Istanbul, ne s'arrêtent pas seulement en cette ville et aillent également visiter nos autres localités dignes d'être vues.

On envisagerait de prolonger le voyage des touristes jusqu'à Izmir. A cet effet une sérieuse propagande sera entreprise en vue de faire ressortir toute la valeur des ruines historiques dont cette région est pleine. On projeterait de faire correspondre les voyages devant être effectués en groupes pour Izmir avec la date de la Foire Internationale ou avec celle des vendanges.

De la propagande sera entreprise, en outre, afin de pousser les touristes se rendant à Izmir à aller de cette ville visiter les autres régions anatoliennes offrant les mêmes attraits. Indépendamment de la propagande, des organisations régionales seront créées en vue d'assurer tous le confort aux touristes.

En ce qui concerne la bonne fin de cette entreprise, le Türkofis devra procéder à des ententes avec les municipalités, les associations de reconstruction et les succursales du Touring Club dans les villes possédant des plages, des forêts ou recelant des chefs d'œuvre du passé. Le contrôle des hôtels, le réfectionnement des routes pour autos et toutes les autres mesures nécessaires aux touristes seront arrêtées d'un commun accord.

Nul doute que les institutions de la ville ne prêtent tout leur concours à cette entreprise en se rendant compte de la grande source de revenus qu'elle constitue.

Des crédits spéciaux ont été inscrits au budget de 1935 pour conduire à bon fin toutes ces affaires.

Le Türkofis, prenant en considération le fait que des crédits n'avaient pas été affectés jusqu'ici au tourisme et qu'rien de régulier et systématique n'avait pu être accompli dans le passé avec les crédits figurant dans les budgets des différents ministères pour ces sortes d'affaires, estime que cet argent devrait être dépensé directement par l'établissement qui sera créé en vue de s'occuper des affaires touristiques.

Au cas où les crédits inscrits à cet effet au budget seraient adoptés par la G. A. N., des brochures de propagande, déjà préparées, seront imprimées et distribuées par l'entremise des agents touristiques étrangers.

Lors du conseil tenu à Athènes par l'Entente balkanique, une décision avait été prise pour le tourisme. Dans l'article IV du protocole y relatif se trouvent mis en évidence la prise de contact d'une façon plus directe des nations des pays adhérant à l'Entente balkanique et les grands avantages qu'ils pourront s'assurer dans le domaine économique du tourisme. A cet effet sont mises en avant la propagande à faire pour les sites pittoresques, la simplification des formalités tant douanières que pour les passeports, l'exemption des droits, de douane de certains articles de propagande, des réductions multiples sur les tarifs des transports en commun des prix des hôtels et la création de bureaux touristiques.

Le conseil économique de l'Entente balkanique qui se réunira en avril discutera de toutes ces questions et prendra une décision à leur sujet. Des conversations et des échanges d'idées ont été amorcées à cet effet entre les Etats intéressés. On estime que l'échange de touristes entre les nations adhérant à l'accord balkanique ne manquera pas de produire les résultats les plus heureux dans le domaine économique.

Dans le rapport devant être lu à la commission, toutes ces questions se trouvent exposées dans leurs moindres détails.

Notes d'art

Le centenaire de Bellini

Ainsi que nous l'avons annoncé, un concert de musique bellinienne, aura lieu le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec le concours de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, (violin) de Mme H. Zellitch (soprano) et de Mlle M. Adamantides (id.), du ténor R. De Marchi, de M. Kanhélides (basse) de la chorale du Dopolavoro et de 30 professeurs d'orchestre. Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

PREMIERE PARTIE

I Sinfonia della Norma (Orchestre)
II Coro d'Introduzione (op. Norma) (chœur et basse, soliste Kanhélides)
III a. Coro (op. Norma)
III b. Scena e Cavatina (Casta Diva) op. Norma, Soprano soliste.

SECONDE PARTIE

I 3 ariettes da Camera :
a) L'abbandono (solitario zefiretto)
b) Melanconia ninfa gentile
c) Per pietà bell'idol mio
II Omaggio a Bellini (di Artot) Variations pour violon sur des thèmes, belliniens avec accompagnement d'Orchestre.
Violon soliste Prof. Lily d'Alpino Capocelli

TROISIEME PARTIE

Symphonie de l'opéra « Capletti e Montecchi » (Orchestre)
II « A te o cara » (op. I Puritani) Ténor soliste M. R. De Marchi et chœur
III Cavatina de l'op. La Sonnambule (vi ravisso o luoghi ameni)
(basse soliste M. Kanhélides et chœur)
IV Scena e Duetto de l'op. Norma (Mira o Norma)
(Mlle Zellitch et Mlle Adamantides)
V Coro de l'op. La Sonnambule (Qui la selva è più folta ed ombrosa)
L'entrée est absolument libre.

Les Concerts

Dimanche 10 mars à 17 h. 30 à la Casa d'Italia concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER

Programme

J. S. Bach Concerto
W. Mazart Sonata
Busoni Duetto Concertante
Schumann And. con Variazione
S. Rachmaninoff Suite
S. Rachmaninoff Fantaisie
(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

Un deuil

On annonce le décès de M. Ali Rifat, président de l'association des musiciens, et auteur de morceaux très goûtés de musique nouvelle.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Moscou

M. Vasif Cinar, ambassadeur de Turquie à Moscou, a quitté cette ville rentrant à Istanbul en congé.

Le Consulat de Turquie à Dresde est aboli

Sur la proposition du ministère des Affaires étrangères, le conseil des ministres a décidé la suppression du Consulat de Turquie à Dresde.

Le Vilayet

Les guides interprètes

Au cours d'une cérémonie, le vali d'Istanbul distribuera aux guides interprètes qui ont passé avec succès leurs examens, leur diplôme et des rosettes.

Les clubs et la loi vestimentaire

A partir d'aujourd'hui et d'après les dispositions de la loi vestimentaire les directeurs des organisations sportives et ceux des Boys-scouts sont tenus de signaler au plus haut fonctionnaire de l'autorité locale les insignes et uniformes portés par leurs membres. Le délai imparti est d'un mois.

A la Municipalité

Pour lutter contre la spéculation

Parmi les prérogatives dont jouissent les Municipalités et dont elles ne peuvent en user, faute de crédits, il y a lieu de citer dans le domaine économique, le droit que leur confère la loi, pour lutter contre la spéculation et les intermédiaires, de faire venir des marchandises directement et de les vendre à bon marché, de créer des marchés, en plein air, de construire des halles.

La Municipalité d'Istanbul, pour pouvoir disposer de l'argent qui lui est nécessaire à cet effet, s'entendra avec une Banque.

Pour attirer les villégiaturants aux Iles

Pour attirer aux Iles pendant la saison estivale, aussi bien le public d'Istanbul que les touristes, il a été décidé :

1. D'organiser chaque 15 jours des divertissements et de réserver les plus intéressants à une semaine dite « balkanique ».
2. De créer une plage.
3. De prolonger le quai du débarcadère de Büyü Ada jusqu'à devant le Yacht Club.

Faute de crédits, on a différé la création de la plage de Yürükale.

L'eau de Dercos dans les fontaines publiques

La municipalité a décidé d'installer dans les quartiers privés d'eau des fontaines publiques débitant de l'eau de Dercos.

Marine marchande

Les chantiers de la Corne d'Or

D'après des études déjà faites par des spécialistes allemands, il a été établi qu'il serait possible de créer dans la Corne d'Or des chantiers navals où l'on pourrait construire des bateaux de 7000 tonnes. Les frais s'élevaient à deux millions de livres turques.

Une fabrique d'horlogerie Suisse vient d'ouvrir un bureau de vente en Turquie

Les Fabriques d'Horlogerie Thömmen S.A. (Suisse), fabriqueur de la montre REVUE de renommée mondiale viennent d'ouvrir un bureau de vente.

Chacun pourra ainsi acheter une montre de précision des tous derniers modèles à des prix excessivement favorables.

Les montres REVUE sont connues dans le monde entier et primées à plusieurs reprises.

Quoique la montre REVUE ait atteint un degré de précision rarement dépassée, elle est moins chère que beaucoup d'autres.

On ne peut se procurer les montres REVUE que dans de bonnes horlogeries.

Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de vente pour toute la Turquie à Istanbul, Bahçe Kapu, Taş Han No. 19.

En marge des événements en Afrique Orientale

Les volontaires affluent parmi les indigènes

Un correspondant du « Corriere della Sera » a accompagné les Chemises noires en Erythrée et adresse à son journal d'intéressantes impressions de voyage. Nous en détachons les quelques extraits suivants :

Les autorités coloniales ont fort à faire, ces jours-ci, pour expédier les nombreuses demandes d'admission d'indigènes, désireux de s'enrôler sous le drapeau italien, qui affluent de toutes parts, et au besoin les écarter.

Soldats d'instinct

Il s'agit de gens venus de toutes les parties de la mer Rouge et de l'Océan indien, de toutes les races, pour la plupart musulmans qui ne savent que trois mots d'italien appris Dieu sait où et comment : *Arruolare per me*. La syntaxe n'en est pas parfaite, mais leur signification est absolument claire. Ce sont des pasteurs de la Dancalie, d'ex-soldats Zaraniks du Yémen, des paysans de la Somalie britannique qui se sont entassés dans des « Zambouks » affrontant les périls de la navigation en mer Rouge ou dans le golfe d'Aden ou ont parcouru des centaines de kilomètres à pied jusqu'à la garnison italienne la plus proche à seule fin de venir s'enrôler.

Il est impossible de satisfaire toutes les demandes, et beaucoup sont affectés à des besognes fatigantes qui n'entraient pas précisément dans leur programme. Après une quarantaine nécessaire, ils sont tous dirigés vers les écoles de peloton et confiés à de vieux gradés érythréens, « muntaz » (caporaux) et « chiumbachi » (maréchaux de logis). L'enseignement est marqué par des épisodes de haute comique étant donné qu'ils s'agit de tribus parlant bien souvent des dialectes inconnus d'où la nécessité de recourir à l'efficacité de la pédagogie... par signes. Mais comme ces peuples du littoral de la mer Rouge sont des soldats innés on arrive rapidement à un certain degré de connaissances militaires rudimentaires, surtout en ce qui concerne l'usage du fusil — dont la possession est le rêve suprême de ces gens qui ont abandonné femme et fils — certains ont même deux et trois femmes — au village natal. Quelques jours d'alimentation régulière suffisent pour les remettre des fatigues et de la sous-alimentation du voyage.

Comme preuve que ce n'est pas l'appât du lucre qui les pousse à s'enrôler on peut citer l'exemple des ouvriers indigènes des salines d'Assab. Quatre cent Dancali, environ, étaient affectés au chargement du sel et recevaient chacun 8 livres par jour. Au grand désespoir du directeur, ils ont déserté en masse les salines pour aller s'enrôler et recevoir, comme soldat, moins de la moitié de leur ancien salaire. En revanche, ils passent, tout fiers, devant leur ancien chef, drapés dans leur uniforme, tout heureux de lui montrer qu'ils savent faire le métier de soldats mieux que celui de portefaix...

Les engagements sont strictement limités aux individus qui offrent toutes garanties morales et physiques. Beaucoup de ceux que l'on recrute auraient pu rester chez eux, dans leur pays d'origine et se mettre aux ordres d'un « ras » quelconque. Mais beaucoup aussi sont des Dancali, c'est à dire appartiennent à une race souvent exposée aux razzias des chefs abyssins avec lesquels ils ont ainsi un compte personnel à régler. Et cela ne contribue pas dans une maigre mesure à leur enrôlement. Ils ont entendu parler d'incidents entre l'Ethiopie et l'Italie, et avec leur imagination caractéristique d'Orientaux ils ont donné des proportions gigantesques aux faits et aux événements, et préfèrent en être les acteurs éventuels.

Les rumeurs au sujet de la situation en Ethiopie

D'ailleurs la mer Rouge est un bassin naturel pour la déformation des événements. Entre Hodeida et la côte italienne, on recueille sur les mouvements éthiopiens forces rumeurs alarmantes dont l'expérience impose de se méfier. On parle de la déposition de l'empereur qui n'aurait pas l'intention de partager les intentions belliqueuses et agressives des éléments jeunes. D'autres fois, on affirme, au contraire, qu'il aurait épousé les desirs des intransigeants du parti nationaliste abyssin. Autant de rumeurs qu'emporte le vent de la mousson... Une seule chose est possible : c'est que l'empereur ne sait pas résister à la pression de ceux d'entre les chefs qui veulent des aventures et qu'au lieu d'entendre les conseils européens de sagesse et de modération il prête l'oreille à d'autres conseillers, étrangers à son pays, et qui ont intérêt à troubler le calme soit en Europe, soit en Afrique.

Il est caractéristique de noter quelques conclusions sont celles d'un récent article de fond de la « Neue Zürcher Zeitung ».

« Le Négus, écrit ce journal, était animé des meilleures intentions, mais le fanatisme se manifeste jusque dans sa cour. Hors d'Addis Abeba, les Européens sont rares et il est difficile par conséquent de jeter un regard à l'intérieur du pays. A en croire l'opinion des étrangers compétents, toute l'Abyssinie serait en pleine fermentation. L'explosion pourrait survenir soudainement dans une partie ou une autre de l'Ethiopie, ce qui constituerait un péril évident pour les Européens voisins de l'Ethiopie mais, aussi pour le gouvernement impérial éthiopien lui-même qui n'est et ne demeure à l'égard de nombreuses régions du pays, qu'une fiction. L'Ethiopie n'est pas un Etat au sens européen du mot ; elle fait songer au Saint Empire Germanique, au Moyen Age. Méhélik était parvenu à surmonter, dans une certaine mesure, cet état de choses. Mais après lui, l'Ethiopie est retombée dans une situation cahotique due à l'existence d'Etats semi-vassaux et semi-anarchiques, avec des traditions absolument féodales, dans le domaine politique comme dans le domaine économique. »

Une opinion britannique

Londres, 3. — Le « Daily Mail » relève la longue patience du gouvernement italien envers l'Abyssinie qui, depuis 1908, refuse de procéder à la délimitation des frontières et d'observer les traités existants.

La santé publique

Le vaccin contre la diphtérie

Jusqu'ici on a vacciné contre la diphtérie 20.000 élèves ; il reste encore à vacciner 50.000.

Les parents qui amènent à la vaccination des enfants qui ne fréquentent pas encore les écoles, sont de plus en plus nombreux ces jours-ci.

D'autre part le ministre de l'instruction publique a décidé que dorénavant parmi les documents qu'un élève devra produire pour entrer dans une école devra se trouver obligatoirement un certificat de vaccination contre la diphtérie.

Les touristes

Le « Duchess of Atholl » à Istanbul

Par le *Duchess of Atholl* 380 touristes anglais sont arrivés hier à Istanbul. Après être restés deux jours pour visiter la ville ils partiront pour la Syrie.

Les Associations

Le Bayram et la Ligue aéronautique

M. Ismail Hakki, président de la Ligue aéronautique, ainsi que des délégués du Croissant Rouge et de la Protection de l'Enfance ont tenu hier une réunion au cours de laquelle il a été décidé de charger les établissements Memiş Zade de ramasser les peaux et les boyaux des moutons qui seront immolés à l'occasion du Kurban Bayram.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Aghieris » continuent d'après le programme ci-après :

18 Mai. — M. le comte Mazza : « La Prédication ».
20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».
21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».
L'entrée est absolument libre.

La vie sportive

Le championnat de foot-ball d'Istanbul

Renversement de situation Galata-Seray en nets progressifs La défaillance de Fener sera champion ?

Les résultats des matches précédents ont bouleversé complètement les pronostics les mieux établis. La situation respective des trois équipes s'est renversée. Deux d'entre elles, Fener et Beşiktaş, faisaient de grands favoris, et le troisième, Galata-Seray, était considéré comme outsider dangereux. Or, Beşiktaş a été éliminé pour concourir aux ultimes rencontres et Fener, à parité avec Galata-Seray, a dû monter une défaillance qui ne peut pas être passagère. Tout compte fait, l'outsider se trouve le mieux placé pour briger le titre.

Le match de Kadıköy a été très intéressant et Galata-Seray a donné la meilleure exhibition de la saison. La défense avec Avni, Lutfi et Osman, excellente. La ligne de demis, composée de Nihad, Fener, et Fener, a été très judicieusement la ligne d'attaque. Quant à celle-ci, elle fut le plus mauvais compartiment de l'équipe. Danyal forment une aile forte et rapide et sans contredit une des meilleures. Fazil, bien lancé par Nihad, marque deux buts, dont le premier, toute beauté. L'autre aile, Nihad, never est composée de deux joueurs dont le jeu est élégant et clair.

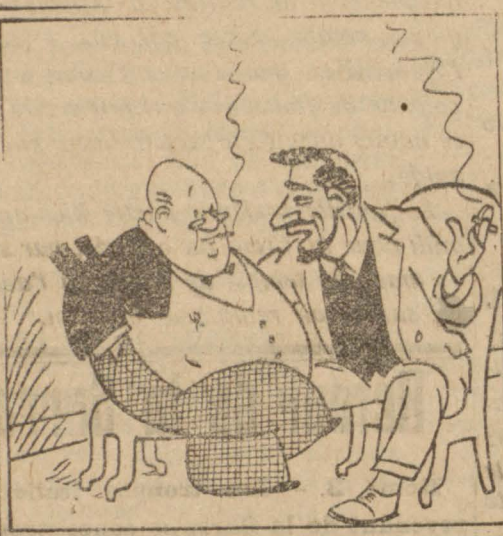
Telle quelle, l'équipe de Galata-Seray nous a paru en nets progrès. Son jeu est réaliste, efficace, bonne facture. Certaines lignes sont très bonnes et Fener et Danyal nous paraissent devenir des joueurs excellents. L'appoint de Nihad, qui ne tardera pas à faire sa rentrée, Galata-Seray très légitimement espère remporter le titre de champion d'Istanbul de cette année. On doit reconnaître que le nouvel entraîneur a su diriger Galata-Seray sur des méthodes adéquates aux possibilités des joueurs. Les résultats obtenus au cours du championnat par Galata-Seray ont été probants et tendent les indéniables progrès de Galata-Seray.

Que dire de Fener ? Sa défaite, assez lourde quant au résultat, ne nous semble pas que représente la différence de deux équipes. Aussi convient-il de ne pas se laisser aller à des pronostics. Fener a eu une défaillance, deux buts reçus en premier temps ont démoralisé l'équipe. La nervosité des joueurs, l'importance de la partie, le découragement provoqué par le dicap du début. Le ressort de vitalité, joua en désabusé et en vain. Deux autres buts. Peut-être joindre à tous ces facteurs, une fatigue aussi. Bref, Fener s'est sous un mauvais jour, vent pendant son équipe est assaillie pour opérer un redressement. Mais la question se pose de savoir si le redressement viendra à point, lui permettre de ravir le championnat, titre qu'il croyait à sa portée.

De toute façon le match de Galata-Seray-Fenerbahçe paraît être des plus disputés. Qui sera le plus fort ? Il est difficile voire oiseux de donner des pronostics. Nous croyons cependant que grâce à l'ascendant que Galata-Seray possède plus qu'à sa bonne forme, elle sera capable de devenir champion. Galata-Seray possède plus qu'un bon jeu, elle a des joueurs bien timides que nous faisons l'équipe jaune-rouge notre favori.

A titre documentaire, voici le classement officiel du championnat d'Istanbul.

	Mat.	Vict.	Nuls
1 Galata-Seray	12	9	1
2 Fener Bahçe	12	9	1
3 Beşiktaş	12	8	2
4 Istanbul S.K.	12	5	1
5 Vefa	12	4	2
6 Beykos	12	2	2
7 Süleymaniye	12	0	0



— Où sont les beaux temps passés ! —



... les amoureux d'alors, tel le célèbre Kerim... —



... pour retrouver leur bien aimée... —



... passaient au travers des montagnes ! —



— Les amoureux de la Paix bien plus aujourd'hui ! —

(Dessin de Cemal Nadir Güler à Paris)



Trois signes caractéristiques.

Si tout vous irrite et vous énerve — Si la moindre contrariété vous met sens dessus dessous — Si vous passez des nuits blanches, le diagnostic est alors bien simple: Vos nerfs surexcités n'y tiennent plus. Dépêchez-vous de porter à ce mal, pendant qu'il en est encore temps!

Le Bromural Knoll

le calmant bien connu du monde entier, est tout indiqué pour vous apporter le repos, le sommeil et la bonne humeur que vous aviez perdus. — L'effet se fait rapidement sentir. — Le Bromural est absolument inoffensif.

En tubes de 10 et 20 comprimés dans toutes les pharmacies.



Knoll A.G., Usines de produits chimiques, Ludwigshafen-sur-Rhin.

CONTE DU BEYOĞLU

Le stand d'Anthelme

Par ROGER VERCEL

Mme Roblot avait trente-neuf ans; elle les avait même depuis cinq ans. Au physique, quatre-vingts kilos deux cent cinquante. Des bajoues, mais une coquette tenace. Elle avait gardé de beaux yeux, de ces beaux yeux liquides de sorte dont aucune pensée ne troublerait jamais l'eau profonde, et elle s'en servait sans aucune discrétion.

Elle disait « moi » tous les trois mètres, un « moi » à tel point dilaté que cela ressemblait à un croassement. Elle s'était dans la vie comme dans un fauteuil et s'imposait d'autant plus qu'on la recherchait moins. Elle n'avait jamais trompé son mari, car elle était douée d'ardeur sensuelle à peu près autant qu'une machine à coudre. Cette vertu lui devenait, la quarantaine passée, un prétexte à égarer le malheureux Roblot de panégyriques amers.

Roblot ressemblait assez exactement à ces petits bergers de crèches qui disent merci en inclinant la tête quand on a glissé deux sous dans le tronc qu'ils présentent. Il en avait la calvitie, les épaules rentrées, les vêtements de couleur incertaine et surtout la nuque cassée par l'assentiment. Il était devenu comme décapité à force de dire : « Amen ! »

Ils possédaient une voiture encore jeune et de carrosserie honorable. Il va de soi que Mme Roblot conduisait, car Roblot n'avait point appris à conduire. Il avait été décidé, une fois pour toutes, qu'il en était incapable. Mais il savait remplacer une roue, vidanger l'huile, souffler dans le gicleur, laver la carrosserie.

En récompense de ces menus services, il était admis aux côtés de Mme Roblot et faisait sa partie dans le concert de malédictions dont elle accablait les usagers de la route, aucun n'étant, à son gré, digne de tenir un volant. Roblot ne manquait point d'affirmer, à chaque virage, à chaque croisement, à chaque voiture rencontrée qu'à son épouse seule appartenait la dextérité, la sang-froid et la réflexion, et que toutes ces qualités venaient une fois de plus, d'éviter une catastrophe.

Mme Roblot l'emmena au Salon. Elle ne cherchait dans l'occasion qu'une nouvelle affirmation de sa compétence mécanique. Elle eût promené Roblot de stand en stand en l'abrutissant d'explications, et les dégâts se seraient bornés là si le destin ne l'avait mis soudain, au stand de l'Ultra Super Fourgonia, face à face avec Anthelme Maréchal.

C'était un jeune homme qui, quoique voué au commerce de l'automobile, distinguait mal un carburateur d'une magnéto et, pour cette raison, totalisait un nombre impressionnant de renvois. Fort joli garçon, très élégant, il semblait pouvoir faire un vendeur passable, mais la fantaisie qu'il déployait dans les explications techniques scandalisait vite les clients et lui attirait des ennuis. Il en était à sa quinzième firme quand le succès était venu, imprévu et étourdissant. Au Salon, il vendait des Ultra Super Fourgonia comme des petits pâtés, et cela tout simplement parce qu'il avait découvert une clientèle.

Il regarda venir Mme Roblot et le regard qu'il attachait sur elle était un regard à la fois extasié et timide surpris et charmé, fervent et érainté, comme si lui, Anthelme Maréchal, se fût demandé par quel prodige cette créature céleste atterrissait dans son stand. Une femme qui reçoit de ces regards-là ne s'y trompe pas, et Mme Roblot tressaillit; puis son cœur battit très fort parce que le beau jeune homme, semblant prendre un parti héroïque et désespéré, marchait droit

vers elle, s'inclinait :

— Madame, excusez-moi d'oser vous arrêter, mais j'aurais une grande faveur à vous demander. Consentiriez-vous à vous asseoir quelques secondes dans ce cabriolet, juste le temps de prendre une photographie... Nous ne cherchons pas seulement, comme tous les constructeurs, à présenter nos modèles avec une jolie femme assise au volant, nous tenons à ce que l'élégance de la conductrice s'accorde, en quelque sorte, à celle de la voiture. Pour ce cabriolet corail, j'ai attendu toute la journée... Ce n'est qu'en voyant que j'ai enfin découvert celle pour qui la voiture, notre plus belle voiture, semble faite. Voilà pourquoi, madame, j'ose implorer de votre bonne grâce quelques secondes de pose.

— Mais, monsieur ! balbutia Mme Roblot, toute rougissante.

Le regard d'Anthelme chavira dans une adoration qui ne cherchait plus à se dissimuler.

— Madame, vous me rendriez tellement heureux !

Il offrait son bras, ouvrait la portière, installait Mme Roblot au volant; puis courait à son appareil photographique, qu'il pointait avec de petits cris émerveillés :

— Oh ! oh ! ravissant !... La ligne de votre épaule, madame, accompagnée si divinement la courbe de la portière. Et le mouvement du bras, parfait... Vraiment, il semble que notre modèle ait été fait à votre mesure tant vous y prenez naturellement l'attitude la plus charmante... Un instant encore, madame, je vous en prie ! Je n'ai fait que cinq poses !...

Dix minutes plus tard, Mme Roblot donnait à son mari l'ordre de signer le bon de commande... En la reconduisant jusqu'aux frontières du stand, Anthelme Maréchal murmura :

— Laissez-moi espérer, madame, que cet achat me vaudra le bonheur de vous revoir...

Mme Roblot sourit sans répondre, et quand elle se fut éloignée, Anthelme Maréchal, se tournant vers le second vendeur, expliqua :

— Quand on a la manière, il n'y a rien de plus facile à faire que les vieilles biques...

Mme Roblot, cependant, acheva impatiemment le tour du Salon, ainsi que les convenances l'exigeaient, mais vingt minutes plus tard, elle revenait au stand de l'Ultra Super Fourgonia. Là, elle resta clouée au tapis en voyant dans le cabriolet corail une maigre et sèche femme pencher à la portière un sourire acide, tandis qu'une voix déjà chère s'exclamait :

— C'est irrésistible, madame, votre charme dans ce cadre. Oh ! votre teint et cet émail !... Mais c'est miraculeux !

Mme Roblot abaissa son regard sur son mari :

— Tu vas aller annuler ce bon de commande.

Le petit Roblot frémit :

— Mais, ma chère amie...

— C'est bon ! dit-elle, j'y vais moi-même !

Mais Anthelme était prémuni contre les pires surprises. En la voyant approcher de son pas vengeur, il comprit et se précipita :

— Je suis tout à vous dans un instant, madame...

Et plus bas, en confidence :

— La femme du patron qui a tenu à se faire photographier dans votre coupé avant qu'il ne soit livré... Une corvée !

Mais c'est un hommage involontaire qu'elle rend à votre goût excellent. Toutefois, après vous avoir vue auréolée par cette portière, quand on a encore dans les yeux votre sourire, être obligé de cliquer cette pauvre femme... Les exigences du métier ! Je ne puis pas le maudire, puisqu'il m'a permis de vous connaître... Vous désirez, chère petite madame ?

— Prendre votre avis pour la couleur des housses, murmura Mme Roblot avec un sourire déjà meurtri.

ADAPAZARI

Türk Ticaret Bankası

Siège : ANKARA

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE :

Livres Turques 2.200.000

Succursales et correspondants dans toute la Turquie

Toutes opérations de Banque

Agence d'Istanbul : Téléphone : 22042
Agence de Galata : " : 43201

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Nos relations commerciales avec la France

D'après les déclarations de M. Pessereau, qui est de retour d'Ankara les pourparlers en cours ont trait aux moyens pour débloquent les cent millions de francs consignés à la Banque Centrale de la République et qui représentent l'avoir des négociants français, du chef de la convention de clearing. Ce déblocage est subordonné à l'achat pour la France des produits de notre pays. M. Pessereau continuera ses pourparlers après avoir reçu de Paris les instructions qu'il a demandées.

A ce propos, on est en train d'examiner quels sont les produits que la France peut acheter chez nous. Celle-ci étant comme nous un pays agricole, elle ne veut se fournir ni de céréales ni de figues, raisins et oranges que lui procurent ses colonies. Tout au plus elle consentirait à nous acheter du charbon, du chrome mais il semble que nous nous n'avons pas assez de stocks de ces produits. Telle est la situation dont il faut attendre le développement.

Nous avons des lainages pour deux ans !

En prévision de l'abolition du tarif réduit, des négociants en gros ont retiré des douanes pour un million de livres turques de tissus et lainages pensant que les prix de ces articles allaient hausser. Or ce retrait n'a fait qu'augmenter le stock existant et c'est au contraire à un fléchissement des prix que l'on assiste.

En effet le stock de tissus et de lainage existant à Istanbul suffit à la consommation pour deux ans.

Les comités de compensation

Ankara, 2 A.A. — Le Président de la République a signé le 28 février le décret créant des comités de compensation chargés de s'occuper de la fixation des valeurs des marchandises à exporter d'après les accords provisoires de commerce et conformément aux importations correspondantes.

Ces comités seront composés, sous la présidence des valis, des directeurs du Trésor, des changes, des douanes de la Banque agricole, du secrétaire de la Chambre de commerce, ainsi que d'un membre désigné par la Chambre de commerce.

L'importation du riz est interdite

Le Türkofis, répondant à certaines questions de producteurs soucieux de savoir si l'importation du riz n'est plus sujette à des restrictions, précise que cette importation a été interdite d'après le régime général d'importations turc.

Importations japonaises libres

D'après la décision du Conseil des ministres on a autorisé pour une seule fois le dédouanement des marchandises de provenance japonaise correspondant à la position N. 148 des listes de contingentement et qui sont arrivées aux douanes jusqu'au 26 juillet 1934, leur contrevalet ayant été entièrement réglé.

La protection de nos forêts

Le Ministère de l'Agriculture ayant refusé à la Société des allumettes l'autorisation de se procurer dans le pays le bois qui lui est nécessaire elle s'adressera à cet effet à la Russie et à la Roumanie.

Le mouvement des marchés

La Chambre de commerce d'Istanbul préoccupée de suivre de très près les mouvements du marché a chargé à cet effet l'un de ses rapporteurs et cela pour être à tout moment à même d'informer les négociants des fluctuations des prix.

La réduction des tarifs ferroviaires

On sait que la direction des che-

mins de fer Orientaux a consenti à réduire le tarif de transport des œufs. On demande maintenant une réduction de 5 Lqs. par wagon pour le transport des choux.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commission des achats de l'Intendance Militaire met en adjudication la fourniture des objets ci-après :

Pour le 3 mars 1935, 401 costumes avec casquettes (l'étoffe devant être fournie) au prix de Ltsq. 4.812 à l'usage de l'Ecole militaire de Médecine. Pour le 14 mars 1935, 1500 pyjamas au prix de Ltsq. 4.425 pour la même école.

Pour le four militaire de Tophane des planches pour confection de rayons pour Ltsq. 272 le 6 mars 1935.

Pour le 19 mars 1934 à l'usage de l'Ecole des Arts de Kirikkale pour Ltsq. 1197, 45 appareils désignés dans le cahier des charges.

Pour le 19 mars 1935 au prix de Ltsq. 385, 11 grands chaudrons en cuivre à l'usage des hôpitaux militaires.

La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 21 mars 1935 la fourniture de 1500 kilos de sucre en poudre et 200 kilos de sucre carré au prix de 36 piastres trente paras le kilo pour l'école interne « Dumlupinar ».

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES

NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France) :

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana et Bulgare :

Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grecque :

Athènes, Cavalla, La Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine :

Bucarest, Arad, Braila, Brosco, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvara, Subitza.

Banca Commerciale Italiana pour l'Egypte :

Alexandrie, Le Caire, Demourah, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese e Italiana per l'America del Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba.

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Unghero-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszad, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Gayaquil-Manu.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Puno, Chimbote, etc.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sousse, Societa Italiana di Credito : Milano.

Siège de l'Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44841-23-45.

Agence de l'Istanbul Allamejdjan Han, Direction : Tel. 2900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Documents : 22903.

Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046.

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pera, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchumli Kiosk

Musée de l'Ancien Orient
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Köle :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltsq	Etranger :	Ltsq
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

AVENTINO partira Lundi 4 Mars à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples

Marseille et Gènes.

QUIRINALE, partira Mercredi 6 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ABBAZIA, partira Mercredi 6 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, et Braila.

ISEO partira mercredi 6 Mars à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Voie, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA, partira le Jeudi 7 Mars à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

DALMAZIA partira Lundi 11 Mars, à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mardi 12 Mars à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Haifa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Na-

ples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA partira mercredi 13 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braila.

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 14 Mars à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira JEUDI 14 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA, partira Samedi 16 Mars à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Ajania pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sera, Tel. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Dix ans de gouvernement du général Ismet İnönü

La plupart de nos confrères célèbrent ce matin le X^e anniversaire de l'exercice ininterrompu du pouvoir par le général Ismet İnönü.

«Le succès dans les affaires nationales, écrit M. Asım Üs, dans le *Kurun*, est subordonné à beaucoup de conditions. Mais la première est la plus importante : la stabilité. Les plus grands hommes d'Etat s'ajoutent incapables de réaliser la moindre chose dans un Etat où le gouvernement se modifie constamment ou tout au moins paraît devoir se modifier. Grâce à la confiance constante du chef de la Nation, le général Ismet İnönü a occupé jusqu'à ce jour son poste. C'est dans cette particularité que réside la condition des succès remportés jusqu'à ce jour par le gouvernement.»

«C'est la première fois écrit M. Yunus Nadi, dans le *Cumhuriyet* et la République que nous avons vu en Turquie, avec le régime républicain, un gouvernement continu, perspicace et fructueux, celui d'Ismet İnönü, qui commença avec le régime et qui achève aujourd'hui son dixième anniversaire. C'est là un nouveau succès à l'actif du Parti du peuple qui réalise l'indépendance sous le nom d'unité nationale.

Avoir un gouvernement qui occupe le pouvoir pendant dix années est l'indice de l'état de consolidation d'un pays qu'environnent tous les peuples du monde, surtout lorsque cette période de dix ans est remplie de prodiges accomplis et de grandes promesses.

S'il fallait résumer en quelques mots l'activité de ces dix années de gouvernement, nous dirions que cette activité s'est révélée par la réalisation de l'unité nationale, en rapprochant toutes les parties du pays par les nouveaux réseaux de chemins de fer et en groupant ainsi le peuple tout entier autour du même idéal.»

La gravité des affaires helléniques

«La passion invétérée des Hellènes pour la politique, note le *Zaman*, a fait le malheur de la Grèce depuis la guerre balkanique. Depuis cette époque huit ou dix révolutions se sont produites en ce pays et cinq fois au moins la forme du gouvernement a été changée. Le nouveau soulèvement qui a commencé à troubler la Grèce n'est que la récurrence de cette maladie chronique. D'après les dernières nouvelles, la mutinerie présente revêt un caractère de gravité exceptionnel tant au point de vue de la situation intérieure de la Grèce qu'à celui de la politique générale des Balkans. S'ils s'avèrent, comme l'affirment les journaux d'Athènes, que ce mouvement sanglant a été suscité par M. Vénizélos, on est forcé de constater que l'homme d'Etat crétois ne se gêne pas, même de mettre en péril les destinées du pays, en vue de satisfaire son ambition politique. Ces troubles risquent aussi d'affaiblir dans une forte mesure la position de la Grèce au point de vue de sa politique extérieure.

La Grèce est l'un des Etats les plus importants faisant partie de l'Entente balkanique.»

«JEUNE FILLE, connaissant le français et en peu le turc désirerait se placer comme gouvernante auprès d'une famille de préférence turque. Préférences modestes. Ecrire sous «Jeune fille» à la Boîte Postale 176 Istanbul.

M. Marcel Régner à Alger

Paris, 4. — Le ministre de l'intérieur M. Marcel Régner a entrepris samedi son voyage à Alger qui était annoncé depuis un certain temps déjà. Il compte se rendre sur les lieux des incidents qui se sont répétés ces temps derniers avec une certaine insistance, pour en contrôler les causes. Le ministre sera de retour le 17 mars à Paris. Sur base de son rapport, le gouvernement arrêtera les mesures nécessaires pour le rétablissement de l'ordre et la lutte contre les difficultés économiques.

Dans la Sarre

Saarbrücken, 4. — La plus grande partie des S.A. et des formations du service du travail qui étaient venues dans la Sarre pour fêter la libération de la ville sont repartis dans la nuit de dimanche, par train spécial. La population, massée à la gare, les a acclamés, au départ. Le ministre Hess est reparti aussi, en auto, salué par les vivats de la foule massée devant l'hôtel où il logeait.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchnili Kiosque

Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koult :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ettranger :
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50



Les cours de cuisine, de couture et d'économie du ménage à l'école Selçuk hatun

Visitez la Turquie

La Terre Classique du Tourisme

Les témoignages éloquentes de la plus grande des Révolutions

La nature la plus belle, la plus
prodigieusement variée.

Les chefs d'œuvre légués par le plus prestigieux passé

La Bourse

Istanbul 28 Février 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 98.—	B. Représentatif 53.60
Unité I 30.40	Anadolu I-II 48.—
" II 38.80	Anadolu III 48.—
" III 29.30	

ACTIONS

De la R. T. 63.60	Téléphone 14.10
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bononti 19.80
Au porteur 10.15	Derecos 13.50
Porteur de fond 97.—	Ciments 10.—
Tramway 30.25	Ititit day. 0.90
Anadolu 25.90	Clark day. 1.55
Chiriet-Hayri 16.—	Baifa-Karadim 4.60
Régie 2.25	Droguerie Cent. 4.60

CHEQUES

Paris 12.06.75	Prague 19.05.—
Londres 6.09.—	Vienne 4.26.18
New-York 79.97.50	Madrid 5.81.80
Bruxelles 3.40.10	Berlin 1.98.25
Milan 9.38.85	Belgrade 35.24.75
Athènes 84.49.—	Varsovie 4.22.—
Genève 2.45.35	Budapest 4.44.75
Amsterdam 1.17.75	Bucarest 03.97.80
Sofia 6.70.75	Moscou 10.82.75

DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 618.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 126.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 20.60
0 F. Belges 115.—	20 Lei 17.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 55.—
20 F. Suisses 808.—	1 Tchernovitch —
20 Leva 23.—	1 Lit. Or 9.33
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié 0.41.—
1 Florin 83.—	Banknote 2.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 2 Mars 1935

BOURSE DE LONDRES

New-York 4.7912	4.7912
Paris 6.65.75	6.65.75
Berlin 40.66	40.66
Amsterdam 68.42	68.42
Bruxelles 23.63	23.63
Milan 8.50	8.50
Genève 32.72	32.72
Athènes 506.—	506.—

Clôture du 2 Mars

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 340.—	
Banque Ottomane 275.—	

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.78	4.7775
Berlin 40.65	40.65
Amsterdam 68.44	68.42
Paris 6.67	6.67
Milan 8.49	8.495

(Communiqué par l'A.A.)

Crédit Fone. Egypt. Emis. 1836 Ltqs. 116.—	
" " " " 1903 " 95.—	
" " " " 1911 " 92.50	

Agent Technique (32 ans) de nationalité Italienne, présentant bien, ayant 10 années d'expérience spécialisée dans :

la Topographie, les Travaux publics, la Mécanique, le dessin industriel et l'architecture, les devis et les estimations, connaissant parfaitement le Turc, l'Italien, le Français, l'Allemand, l'Anglais et les langues du pays, cherche place dans la branche technique ou dans toute autre branche. Préférences modestes.

Références de tout premier ordre. Ecrire sous initiales A. B. au bureau de «Beyoglu»

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser : M. Yorgo, Péra-Iskender Cadd. derrière Tokatlian, Néri Zade Sokak, Birkov app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3335.

Feuilleton du BEYOGLU (No 27)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XIV

— Vous l'avez, cette bague ? demanda Mélanie, soudain excitée.

— Qu'en ferais-tu ? Tu ne pourrais pas la porter, ma petite. Non ! Je l'ai laissée à Leroux qui me l'a prise pour dix billets et ces billets, je les apporte. Je les ai gagnés : je te le donne.

— Bernard !

— Ça m'amuse ! Du reste, tu n'as pas à l'en vanter ; c'est de l'argent réel acquis !

— Mais que voulez-vous que je fasse d'une somme pareille ?

— Rien, naturellement ! Rien pour l'instant, ma petite Mélanie. Ou, du moins, c'est un conseil que je te donne. Nous allons fourrer cette envelop-

pe ici, dans le tiroir fermé de ce bonheur du jour. C'est une petite somme que tu trouveras le jour où tu pourras en avoir besoin. On ne sait jamais, dans la vie !

Il y eut dans les yeux de Mélanie un papillotement de détresse.

Elle demanda, la voix déjà changée :

— Quand vous ne voudrez plus vous occuper de moi ?

— Il n'est pas question de ça ! ré-

partit Bernard avec un geste pour chasser les idées désagréables. Ces dix

billets, c'est une aubaine ! Prends-les sans penser à autre chose ! Ils te

tombent du ciel. Le jour où je ne pourrai plus m'occuper de toi, comme tu

dis, à côté de cette enveloppe-ci, tu en

trouveras une autre un peu plus four-

née.

Deux larmes étaient montées aux yeux de la jeune femme, mais elle dit en se redressant :

— Vous savez, Bernard, moi, je saurais toujours gagner ma vie !

Il l'attrapa plus près de lui et lui mit un baiser dans le cou :

— Allons ! Voyons, grande bête ! Aujourd'hui tu n'as qu'à danser de joie ; ce n'est pas le jour des pensées tristes !

Et sur un autre ton :

— Est-ce que tu attends Maubrun tantôt et cette bonne grosse Florence ?

— Probable qu'ils vont s'amener. J'aimerais mieux rester seule avec

vous, surtout aujourd'hui.

— Je ne pourrai pas. Il faut que je m'en aille. J'ai un modèle chez moi,

tout à l'heure. Elle ne t'amuse donc pas ton amie Florence ?

— Mon amie ! fit Mélanie, avec un recul de tout son buste. Vous ne voudriez tout de même pas que je lui

ressemble ?

XV

Quelques gouttes de vinaigre dans un verre de bon vin suffisent à le transformer en affreuse piquette.

Quelques paroles fleureuses de Marthe Grésillon versées dans l'oreille de son frère devaient, à l'égard de Mélanie, incliner ce dernier à un sentiment d'hostilité et de méfiance.

Sans Marthe, il eut été plus long à

percevoir les changements qui se produisaient chez sa maîtresse ; mis sur la voie par quelques observations sournoises, il reconnut que Mélanie ne semblait plus à son aise à côté de lui, qu'elle ambitionnait de se hausser à une situation de dame, que de nouveaux goûts la détournaient de son milieu.

Entre les deux femmes, de formation opposée, régnait une complète incompatibilité de nature. Marthe Grésillon, ouvrière d'usine, ne se dirigeait que selon des instincts primitifs. Placée socialement dans un rang inférieur, son premier sentiment était l'envie contre tout ce qui se trouvait au-dessus d'elle.

Grésillon, son frère, professait bien la haine des classes et voulait la mort des bourgeois. Encore appuyait-il ses sophismes sur quelques principes pouvant faire illusion. Sans savoir qu'elles étaient depuis longtemps périmées il s'étayait, tant bien que mal, sur les doctrines marxistes à l'efficacité desquelles il croyait naïvement. Il citait des phrases pompeuses de Jaurès. Il lui arrivait aussi de rencontrer des exemples d'injustice, de mauvaise adaptation sociale qui venaient illustrer ses idées. En somme, sous une mystique nuageuse et qui allait se heurter à des impossibilités irréductibles, le socialisme de Grésillon sortait de pensées généreuses.

Chez Marthe, il n'y avait que haine

et rancune contre ce qui la dépassait. Elle ne s'expliquait rien. Elle détestait la richesse, l'élégance, le raffinement. Manœuvre, elle restait manœuvre. Elle n'avait aucune ambition de sortir de sa classe, s'enorgueillissant de ses robes sans forme, de ses caracos, de ses savates et de la tignasse de ses cheveux dépeignés.

Elle acceptait mal les soins que sa «belle-sœur» donnait à son corps, à sa parure. Une femme ne se lave si souvent que si elle va faire l'amour en cachette quelque part. Au reste, pour Marthe Grésillon, une couturière ne comptait pas pour une vraie ouvrière, laquelle, à son idée, doit rester asservie à des besognes de force, à des travaux de machine.

Pousser une aiguille dans une étoffe, rester assise pendant des heures, travail d'aristocrate !

A la vérité, Marthe n'avait pas une existence bien pénible depuis qu'elle était venue habiter chez son frère. Faire le ménage de deux pièces (Mélanie le trouvait négligé) ne constituait pas une besogne épuisante. Aller aux provisions amenait une distraction.

Marthe y bavardait, pendant des heures, avec les commères. Quant à la cuisine, Marthe, n'y ayant aucune goût, se bornait à des ratatouilles et à de la charcuterie. Mélanie ne mangeait ces mixtures qu'avec répugnance ; elle se cachait mal et l'autre la traitait de pimêche et de fine gueule.

Elle pensait :

«Mélanie se la coule douce ! Je fais tout dans la maison ! Quand elle rentre, elle m'a qu'à se mettre à table. C'est moi qui lave la vaisselle. Evidemment, elle aide mon frère avec l'argent qu'elle rapporte, mais elle en dépense encore plus à se frusquer. Elle veut ressembler aux belles dames ! Quand on est une ouvrière, on reste une ouvrière ! Mon frère, c'est un orvrier ! Le dimanche, quand il sort avec Mélanie, ça s'ennuie vite que ça n'a plus ensemble. Moi, à la place d'Augustin, j'aimerais pas me promener avec une femme qui ressemble à une poule. Les femmes des camarades, le long du Canal, y en a pas une qui n'a un chapeau. Mélanie aimerait mieux pas sortir ! Et faut voir ses combinaisons. A la place d'Augustin, rien que de voir ça, ça me ferait ouvrir l'œil. Moi j'ai une culotte de flanelle, un jupon et ma robe. Ça suffit pour des femmes comme nous ! Après tout, Augustin, ça le regarde !

Il y eut quelques discussions entre les deux femmes.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü :

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası